

Les techniques du PIF

Apprenti Chercheur : NICOLEAU Julie, 1^{ère} G8, LGT des Droits de l'Homme, Petit-Bourg

Encadrants scientifiques et techniques principales: BEZARD Marie, Unité Expérimentale PEYI et UMBER Marie, Unité Recherche ASTRO, INRAE Antilles-Guyane, Petit-Bourg

Enseignant référent : TRIVULCE Sandrine, SVT, LGT Droits de l'Homme, Petit-Bourg

Mes impressions personnelles

Je fais partie du groupe travaillant sur les techniques du PIF (Plants Issus de Fragments de tige), qui comportait la comparaison de 2 techniques de multiplication in vivo pour la production de plants sains de bananiers plantains.

En apprenant le sujet de recherche proposé, je n'avais pas énormément d'attente, le projet me semblait très intéressant et utile mais surtout simple et accessible. Je me suis même dit que je pourrais, si l'envie me prenait d'utiliser ces techniques dans mon jardin.

Concernant les chercheurs, notamment Mmes UMBER Marie et BEZARD Marie, au premier abord, elles me semblaient très accueillantes, et j'imaginai déjà une bonne ambiance de travail comme ce fut effectivement le cas.

Dans un premier temps, je fus surprise de voir que ce projet qui me paraissait au premier abord simple, méritait autant de recherches en amont telles que l'analyse virologique qui permet de vérifier que la méthode PIF est efficace, c-à-d qu'elle permettra de produire des plants sains. Cela demande du temps de la précision et de l'argent.

J'ai été surprise également en voyant les chercheurs de l'institut INRAE en cohésion avec les agriculteurs. Le chercheur doit en effet travailler sur son projet tout en respectant les demandes des agriculteurs, qui sont essentielles pour l'application de la recherche dans la vie de tous les jours.

Dans notre cas la préparation d'un plant de bananier et la plantation sont des étapes qui requièrent du temps et de l'argent. La recherche doit donc être utile applicable et rentable. Grâce à cela j'ai pu mieux comprendre le métier de chercheur.

J'ai pu voir la complexité du travail en virologie. Nous avons commencé à analyser des échantillons de plants de bananier et cette étape était remplie de sous-étapes assez complexes. Malgré tout, j'ai dû mobiliser mes connaissances pour comprendre les procédés employés.

J'ai apprécié de voir que certaines notions apprises à l'école s'avéraient utiles. C'était très satisfaisant et motivant. Cela m'a confirmé que ce que l'on étudie au lycée est utile pour la profession que l'on souhaite faire plus tard. Dans mon cas il s'agit des Sciences de la Vie et de la Terre et de la Physique-Chimie.

J'ai moins aimé travailler sur les parcelles. Pourtant ce fût très intéressant et enrichissant, d'ailleurs, je sais aujourd'hui, que les métiers liés à l'agriculture ne m'intéressent pas, malgré tout je suis très contente d'avoir pu y aller car cela fait partie de l'expérience et toutes les étapes, dont celles-ci sont importantes.

J'aurais beaucoup aimé pouvoir planter des bananiers sur lesquels on aurait utilisé les méthodes PIF et voir le fruit de tout ce travail quand bien même les résultats obtenus seraient négatifs.